

REGIONSADAPT COMMUNAUTE DE PRATIQUE
RÉSUMÉ POUR ACTION N°2

Mesurer les progrès en matière d'adaptation : vers un Objectif Mondial en matière d'Adaptation

Introduction

Ce document est une note de synthèse des principales recommandations formulées lors de la session de la Communauté de pratique de RegionsAdapt « **Mesurer les progrès en matière d'adaptation : vers un Objectif Mondial en matière d'Adaptation** » du 14 septembre 2022, qui a bénéficié des interventions de :

- Marta Olazabal, Chargée de recherche et chef du groupe de recherche sur l'adaptation au **Centre basque pour le changement climatique, BC3**.
- Karl Schultz, Président du comité directeur de l'**International Platform on Adaptation Metrics (IPAM)** et Président exécutif de la **Higher Ground Foundation**.
- Jonathan Charlebois, Conseiller au ministère de l'Environnement et de l'Action en matière de changement climatique, **gouvernement du Québec, Canada**.
- Gabriel Borràs, Chef de la zone d'adaptation, **Office catalan du changement climatique**.

RECOMMANDATIONS ET POINTS CLÉS

- Mesurer l'adaptation reste un défi. Alors que le monde dispose d'un objectif et d'un indicateur global pour l'atténuation, il n'y a pas d'équivalent pour l'adaptation, car sa mesure est assez complexe et devrait combiner des mesures quantitatives et qualitatives, et reconnaître les interconnexions avec le développement et/ou la durabilité.
- Certains gouvernements régionaux sont en train de développer leurs propres cadres d'évaluation, allant des structures de gouvernance pour l'examen de l'impact, des théories du changement, des récits et des histoires d'impact, des données et des indicateurs, et des outils/mécanismes d'établissement de rapports.
- Le système de mesure qui soutient le processus de prise de décision en matière d'adaptation doit s'aligner sur les besoins réels et sur les objectifs de développement durable, afin d'éviter la maladaptation. Les indicateurs d'adaptation doivent être spécifiques au contexte, s'appuyer sur des données historiques et des données facilement accessibles, faire l'objet de révisions régulières et prendre en compte toutes les parties prenantes, en particulier les groupes vulnérables. Ils doivent également être faciles à interpréter et se concentrer sur l'évaluation des effets des mesures d'adaptation, et pas seulement sur leur processus.
- Les données sur la vulnérabilité et les risques devraient être utilisées pour éclairer l'élaboration des politiques et établir des priorités d'action. Une étude du BC3 (Olazabal et al., 2019) indique qu'au niveau régional, 35 à 40 % des politiques n'incluent pas d'évaluation de la vulnérabilité et des risques dans leurs politiques d'adaptation. Environ 92 % n'alignent pas les actions sur les risques identifiés. Bien que les décisions relatives aux mesures d'adaptation doivent tenir compte de l'évolution du climat et des projections socio-économiques, 90 % n'utilisent pas de projections socio-économiques et près de 27 % n'utilisent pas de scénarios climatiques dans leurs politiques climatiques.
- Lors de la préparation, cartographier les parties prenantes concernées et mettre en place un système de collaboration continue avec les parties prenantes dans le processus d'adaptation. Consulter les lignes directrices, les outils et les modèles existants ; apprendre des pairs et échanger des expériences.
- Pour le suivi et l'évaluation, utiliser une approche pratique pour évaluer les progrès qui peut être élaborée et rendue plus complexe au fil du temps (par exemple, passer d'une évaluation qualitative basée sur des tableaux de bord/listes de contrôle à l'évaluation d'indicateurs de résultats, puis à l'évaluation des résultats), passant ainsi de la mesure du processus à la mesure des effets [1].

Contexte

L'Accord de Paris a, pour la première fois, défini un « Objectif Mondial pour l'Adaptation » qui comprend trois éléments fondamentaux : le renforcement de la capacité d'adaptation, le renforcement de la résilience et la réduction de la vulnérabilité au changement climatique. L'Accord de Paris vise à ce que qu'un Bilan Mondial examine également les progrès mondiaux réalisés dans la réalisation de cet Objectif mondial à compter de 2023. Ce Bilan bénéficierait de systèmes de mesures d'adaptation permettant d'agrèger les efforts d'adaptation nationaux afin d'évaluer les progrès accomplis au niveau mondial. [2]

Regions4, par le biais de son programme sur l'action climatique, a plaidé pour les efforts des gouvernements régionaux en matière d'adaptation soient mesurés et qu'ils soient pris en compte dans l'agrégation globale, par le biais de ses rapports à la campagne Race to Resilience, des rapports RegionsAdapt/CDP et du rapport annuel RegionsAdapt. Regions4 travaille en étroite collaboration avec CDP et la Race to Resilience pour éclairer les mesures de résilience et les adapter aux réalités des gouvernements régionaux, afin de permettre une mesure des progrès qui reflète les réalités sur le terrain.

Les systèmes de mesures d'adaptation dans le cadre de la CCNUCC ont considérablement évolué au cours des vingt dernières années : initialement centrés sur la mesure du niveau de vulnérabilité des pays, ils sont passés au suivi et l'évaluation de l'adaptation à différentes niveaux (projets, secteurs ou national), jusqu'à arriver plus récemment à l'examen de l'adéquation et de l'efficacité de l'adaptation et du soutien, ainsi que des progrès collectifs réalisés dans la réalisation de l'Objectif mondial sur l'adaptation à la suite de l'adoption de l'Accord de Paris en 2015 [2].

Ces dernières années, les praticiens et les universitaires de l'adaptation ont produit une littérature diversifiée traitant de la question de savoir comment évaluer les progrès de l'adaptation et agrèger ces évaluations à différentes échelles et dimensions. L'évaluation des progrès en matière d'adaptation est essentielle pour comprendre si et comment la vulnérabilité évolue au fil du temps et à travers les échelles et les dimensions, et comment les interventions d'adaptation (ou leur absence) influencent ces changements [3].

Plusieurs acteurs institutionnels clés ont tous produit diverses formes de documents d'aperçu et d'orientation sur le suivi de l'adaptation. En particulier, divers donateurs et organismes en développement (par exemple la GIZ) ont créé leurs propres cadres, ou ont établi divers indices de vulnérabilité, mais aucun n'a été officiellement approuvé par la CCNUCC, ce qui souligne

la complexité de la mise au point d'un cadre qui soit à la fois suffisamment souple pour être pertinent au niveau local et suffisamment spécifique et normalisé pour fournir une approche commune et des conseils suffisants aux parties prenantes locales sur la conception de l'adaptation des cadres d'évaluation qui fonctionnent à tous les niveaux et dans tous les secteurs. En effet, la collecte de ces données locales et régionales demeure une difficulté, notamment dans les pays et les régions en développement.

Comme on l'a vu ci-dessus, l'une des clés des discussions sur le nouvel Objectif Mondial pour l'Adaptation, et à travers le programme de travail Glasgow Sharm El Sheik, lancé lors de la COP26 pour deux ans, sera d'examiner comment définir une « adaptation réussie » alors qu'il existe de multiples interprétations, parfois concurrentes, de la notion de succès.

En raison des premières étapes de la planification de l'adaptation et du fait que ces plans, par nature, comportent des objectifs à long terme et une grande incertitude, certaines des principales questions soulevées dans la recherche actuelle sur le suivi de l'adaptation portent sur la mise en œuvre et les conditions nécessaires pour que ces plans atteignent leurs objectifs avec succès. En matière d'atténuation, il est assez simple de quantifier la relation entre la mise en œuvre de différentes politiques et la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Cependant, l'établissement de méthodes valides pour mesurer les résultats des politiques d'adaptation d'une manière similaire est difficile à déterminer car bon nombre des impacts du changement climatique se produiront à très long terme, sont intersectoriels ou impliquent un large éventail d'acteurs ; et ne sont donc pas faciles à mesurer ou à estimer [4].

En plus des systèmes nationaux d'examen des progrès de l'adaptation, les gouvernements infranationaux et les résultats qu'ils ont obtenus peuvent également offrir des informations importantes. Les systèmes infranationaux peuvent offrir des informations plus détaillées et plus solides pour alimenter la planification nationale et peuvent éclairer la conception et le développement de systèmes nationaux de suivi, d'évaluation et d'apprentissage. En effet, les pays qui sont en train de créer ou de réviser leurs propres systèmes pourraient accroître l'efficacité de leur système et réduire la charge qu'il impose en s'appuyant sur des données et des indicateurs qui sont déjà utilisés au niveau infranational dans leur contexte national. Ces informations peuvent, à leur tour, aider à éclairer les évaluations mondiales de l'adaptation. [3]

Examen scientifique

Tendances et orientations d'un point de vue scientifique



bc³
BASQUE CENTRE
FOR CLIMATE CHANGE
Klima Aldaketa Ikergai

Marta Olazabal, chargée de recherche et responsable du Groupe de recherche sur l'adaptation au Centre basque pour le changement climatique (BC3), a parlé de l'importance des mesures pour mesurer les besoins, les actions et les progrès en matière d'adaptation.

Les travaux sur la façon de mesurer l'adaptation sont en cours depuis plus de deux décennies et restent au centre des discussions sur le climat. Initialement, la mesure de l'adaptation s'est concentrée sur l'identification et la hiérarchisation des besoins d'adaptation, puis elle a évolué vers un processus de suivi et d'évaluation des mesures d'adaptation. Dernièrement, depuis l'Accord de Paris, l'accent est désormais mis sur la mesure des progrès collectifs en matière d'adaptation ou, en d'autres termes, sur la tentative de mesurer l'effet réel des mesures d'adaptation sur la vulnérabilité au changement climatique.

Il y a plusieurs raisons d'évaluer l'adaptation, p. ex :

- ✓ Identifier les besoins d'adaptation (quelle population, quel secteur ?)
- ✓ Assurer la responsabilité des actions.
- ✓ Évaluer l'efficacité et l'efficacités des efforts d'adaptation.
- ✓ Évaluer les résultats de ces actions.
- ✓ Comprendre l'équité des progrès en matière d'adaptation.
- ✓ Améliorer l'apprentissage et accroître les capacités.
- ✓ Améliorer les activités ou interventions futures.
- ✓ Comparer avec d'autres activités ou interventions similaires.
- ✓ Attirer des financements et distribuer des ressources.
- ✓ Créer une dynamique politique.
- ✓ Améliorer la compréhension de l'adaptation et ses liens avec le développement durable et d'autres défis sociétaux.

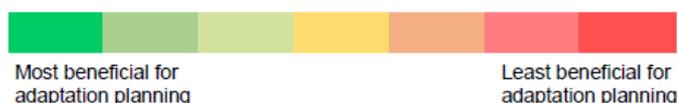
Mesurer l'adaptation reste un défi : contrairement à l'atténuation où il existe un indicateur universel et quantitatif simple (émission de CO₂eq) ainsi qu'un objectif universel (maintenir le réchauffement en dessous de 1,5 °C), il n'existe pas de mesure simple pour l'adaptation. Tout système de mesure doit être spécifique au contexte, combinant des mesures quantitatives et qualitatives, et tenant compte des interconnexions avec le développement et / ou la durabilité.

Lorsqu'on examine une [analyse détaillée \(BC3, 2019\)](#) de 226 politiques d'adaptation portant sur plus de 57 entités régionales/étatiques (voir tableau ci-dessous), deux préoccupations émergent :

- **Manque d'utilisation des données sur la vulnérabilité et les risques** : par exemple, 35 à 40% des politiques n'utilisent pas les évaluations sur la vulnérabilité et les risques pour prendre des décisions d'adaptation. Plus inquiétant encore, parmi ceux qui ont fait des analyses de vulnérabilité et de risques, 92 % n'ont pas alignés les mesures prises avec les risques identifiés.
- **Manque de projections dans les données** : la décision sur les mesures d'adaptation est souvent basée sur les données actuelles, sans tenir compte des projections démographiques ou des scénarios climatiques. Environ 90 % des politiques d'adaptation n'ont pas pris en compte les projections socio-économiques et environ 27 % n'ont pas utilisé de scénarios climatiques.

C'est ainsi qu'il est important de mener des politiques plus éclairées fondées sur des données et des évaluations de la vulnérabilité et des risques, et d'acquérir les connaissances et la capacité de recueillir ces données probantes pour éclairer les politiques.

	Vulnerability assessment (% Yes)*	Risk assessment (% Yes)*	Alignment of actions with scenarios and risks (% Yes)*	Socio-economic projections (% Yes)*	Climate scenarios (%Yes)*	IPCC scenarios (% directly)**	IPCC scenarios (% indirectly)
Policy scale							
City	53.3%	53.3%	26.7%	31.1%	77.8%	42.9%	22.9%
Metropolitan	58.3%	75.0%	16.7%	22.2%	69.4%	56.0%	12.0%
National	65.9%	51.1%	5.7%	14.8%	75.0%	59.4%	17.2%
Regional	40.5%	35.1%	8.1%	10.8%	73.0%	44.4%	25.9%
State	60.0%	65.0%	45.0%	35.0%	90.0%	66.7%	22.2%
World region							
Africa	69.2%	38.5%	0.0%	23.1%	61.5%	50.0%	0.0%
Asia	54.5%	50.9%	9.1%	14.5%	74.5%	79.5%	0.0%
Europe	60.0%	70.0%	18.0%	8.0%	86.0%	39.5%	37.2%
Latin America	68.8%	62.5%	0.0%	25.0%	65.6%	66.7%	14.3%
North America	46.5%	41.9%	39.5%	39.5%	88.4%	36.8%	31.6%
Oceania	50.0%	55.0%	20.0%	15.0%	60.0%	58.3%	16.7%
Total	57.5%	54.0%	15.5%	20.4%	75.7%	53.8%	19.5%



Source: Olazabal et al 2019 Env Res Letters.
<https://doi.org/10.1088/1748-9326/ab5532>

* of the total number of policies analysed
** of the total number of policies using climate scenarios

Les travaux actuels privilégient également l'approche de l'efficacité des processus : nous évaluons souvent le processus des actions (cible, intrant et extrant) alors qu'il serait intéressant de mesurer les effets de ces actions (résultats, impacts), comme le montre l'exemple ci-dessous.

Exemple : Métriques potentielles pour la mise en œuvre d'un parc urbain comme mesure d'adaptation pour augmenter le confort thermique	
MESURE DU PROCESSUS (Cible, input, output)	MESURER LES EFFETS DES ACTIONS SUR L'ADAPTATION (Outcome, Impact)
<ul style="list-style-type: none"> - Zone de surface verte - Nombre de projets de parc urbain livrés ... 	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre et type d'utilisateurs du parc - Dynamique de l'utilisation du parc - Diminution réelle de la température - Nombre d'hospitalisations - Nombre de décès dus à des températures extrêmes ...

La plupart des mesures d'adaptation actuelles sont axées sur les extrants (outcomes). Peut-être parce qu'ils sont plus faciles à mesurer, mais également parce que les cibles et les objectifs d'adaptation ne sont pas assez clairs.

Il découle de ces informations qu'il reste beaucoup de travail à faire pour améliorer la façon dont est mesuré l'adaptation et ses progrès. En outre, le système de mesure qui soutient le processus décisionnel en matière d'adaptation devrait tenir compte des besoins réels, et favoriser une adaptation efficace et efficiente. Il devrait également être aligné sur les objectifs de durabilité et garantir de ne pas produire de mauvaise adaptation.

Présentation d'un outil

Cartographie et évaluation des mesures d'adaptation (AMME)



Karl Schultz, président du comité directeur de la Plateforme internationale sur l'adaptation, président exécutif de la Higher Ground Foundation et fondateur et directeur de Climate Adaptation Works, a présenté le [cadre AMME \(Adaptation Metrics Mapping Evaluation\)](#), une méthodologie d'évaluation et de déploiement des mesures.

Le cadre AMME vise à guider la formulation de bonnes pratiques dans le choix et le développement de mesures appropriées pour le large éventail de contextes différents liés à l'adaptation au climat. Il fournit un processus d'évaluation systématique pour une meilleure compréhension par la communauté de l'adaptation de la façon dont les paramètres sont liés à leur gamme potentielle d'objectifs. C'est un cadre vivant et adaptatif qui répond aux défis futurs.

Les gouvernements régionaux pourraient utiliser l'AMME pour la conception et l'évaluation de:

- ✓ Projets : choix de métriques avant, pendant et après.
- ✓ Programmes : méthodologies pour l'établissement de rapports, etc.
- ✓ Finance: investissement dans les décisions et le suivi.
- ✓ Politiques : établissement d'objectifs, évaluation et communications.

Le cadre AMME décrit cinq **aspects** communs à toutes les interventions d'adaptation. Les cinq aspects clés de la cartographie des métriques sont les suivants :

- **Raison d'être** : comprendre la raison pour laquelle on entreprend une évaluation cartographique
- **Stratégies d'engagement, de participation et de communication des intervenants** : établir quelles sont les personnes - individus et groupes - pour lesquelles les mesures sont conçues, et comment elles pourraient les utiliser et les interpréter
- **Compétences et capacités des intervenants** : L'habileté et la capacité des personnes qui utiliseront des mesures et des outils d'analyse doivent être prises en considération en termes de compétences, de temps, de ressources financières et d'accès aux données et aux technologies.
- **Données et informations** : Le danger réside dans la conception de métriques adaptées aux données disponibles, plutôt que d'avoir un plan clair des métriques requises aux fins de l'évaluation cartographique et, pour cette raison, il est crucial d'adopter une perspective de « métriques idéales » comme point de départ – en ignorant délibérément toute donnée ou autre contrainte du monde réel – pour obtenir une perspective systématique et objective des exigences en matière de métriques.
- **Évaluation et bonnes pratiques.**

Chacun de ces aspects est examiné sous trois **angles** qui mettent l'accent sur les questions de paramètres clés au cœur de tous les projets d'adaptation :

- Les parties prenantes et leurs besoins,
- Une perspective « systémique globale », et,
- Comment les métriques soutiennent les processus de prise de décision.

La mise en œuvre du cadre AMME se fait en quatre étapes - chacune avec ses propres checklists :

1. Définition du Périmètre= clarification des exigences en matière de cartographie des métriques
2. Cartographie et identification des lacunes = examen des problèmes liés aux aspects de l'optique
3. Alignement des métriques sur les contraintes du monde réel.
4. Rétroalimentation, apprentissage et révision.

Exemple de l'apparence de l'outil et des variables prises en compte :

AMME FRAMEWORK: Metrics assessment tool

The AMME Matrix Assessment Tool is a systematic framework for evaluating existing metrics and identifying gaps in coverage.

The measurement scale is user-defined. It can be yes/no, quantitative, descriptive or a mixture. This will depend on the mapping requirement, local context and ease of acquiring data.

(The current pilot version of the matrix enables 'yes/no' or simple numerical values only).



AMME Work Programme

Mapping Evaluation Example:

Urban metro system resilience in the face of increasing climate change induced flood risks

Adaptation Challenge 1: Maintaining train operation frequencies without additional health and safety risks

	Existing available metric?	Aspects & Lenses								
		A1: Purpose			A2: Stakeholder engagement			A3: Competencies & capacities		
		Stakeholders	Systems	Dec Making	Stakeholders	Systems	Dec Making	Stakeholders	Systems	Cap
Number of days/year with 95%+ trains on-time	YES	x	x	x	x	x	x			
Passenger accidents/year (hospitalisation or death)	YES	x				x	x			x
Number of days/year with urban drainage systems over capacity	NO		x	x	x	x				x
Additional metric 1										
Additional metric 2										

Adaptation Challenge 2: Maintaining ground-water quality through prevention of leachate from metro system flooding

	Aspects & Lenses									
	Aspect 1: Purpose			Aspect 2: Stakeholder engagement			A3: Competencies & capacities			
	Lens 1	Lens 2	Lens 3	Lens 1	Lens 2	Lens 3	Lens 1	Lens 2	Cap	
Contaminants (ppm) within 50 m of metro system after flooding event										x
Number people/100,000 reporting gastro-intestinal ailments after flooding event										x
Etc.										

Adaptation Challenge 3:.....

Figure 9: Indicative Mapping Evaluation Matrix

Partage d'expériences de gouvernements régionaux

Mesure des progrès en matière d'adaptation

Québec 

Afin d'accroître la résilience du Québec aux changements climatiques, le gouvernement a développé plusieurs outils, tels que le Plan de protection contre les inondations, doté d'un budget alloué de 479 M\$ CA à mettre en œuvre au cours de la période 2020-2025, une nouvelle Politique nationale d'architecture et d'aménagement du territoire, un Cadre de prévention des catastrophes permettant l'analyse des risques à l'échelle locale ou régionale; et enfin une Stratégie de développement durable qui sera renouvelée en 2022.

Cependant, l'outil d'adaptation au climat principal est le Plan 2030 pour une économie verte (PGE). Publié en 2020, ce document constitue le cadre stratégique qui guide l'action du gouvernement du Québec en matière de changements climatiques. Son plan de mise en œuvre sur 5 ans, qui est révisé annuellement, investira 7,6 milliards de dollars pour lutter contre les changements climatiques au cours des cinq prochaines années. Un montant de 643 millions de dollars est réservé aux mesures d'adaptation.

Tous ces outils d'adaptation ont leurs propres systèmes de suivi et d'évaluation. Pour le gouvernement du Québec, il est essentiel d'évaluer les impacts des mesures d'adaptation afin d'évaluer l'atteinte de ses objectifs et d'assurer la reddition de comptes à la population. Le suivi permet de mettre à jour les mesures mises en place et d'en ajouter de nouvelles au fil des ans.

INFORMATIONS CLÉS

:

Lieu : Québec, Canada

Date de publication : 2020 (PGE)

Budget : 643 millions de dollars pour les adaptations (PGE)

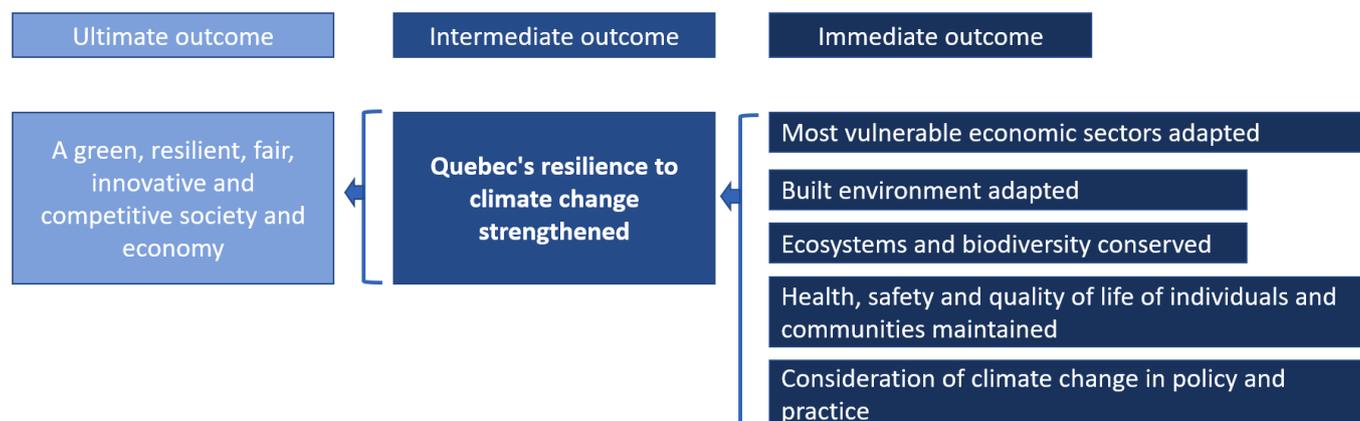
Plus d'information: [PGE](#)

Jonathan Charlebois, conseiller au ministère de l'Environnement et de l'Action en matière de changement climatique du gouvernement du Québec, Canada, a parlé de l'approche adoptée au Québec en termes de mesure des progrès en matière d'adaptation.

Le gouvernement du Québec reconnaît l'importance de développer les connaissances scientifiques et les trajectoires d'adaptation afin de planifier ses interventions de façon structurée. Ainsi, les interventions gouvernementales mettent l'accent sur la prévention et sur la prise en compte du climat futur en ciblant les risques climatiques majeurs auxquels le Québec est exposé (hausse des températures, inondations, dégel du pergélisol, érosion côtière). Cela signifie qu'avant de prendre des mesures et d'appuyer diverses mesures d'adaptation, il est nécessaire d'examiner si les changements climatiques ont réellement un impact mesurable ou anticipé, s'ils sont importants, s'ils causent un problème majeur et, dans l'affirmative, sur quel horizon temporel. Il est également important de comprendre les effets anticipés pour s'assurer que les bonnes mesures d'adaptation sont identifiées et que la maladaptation est évitée. Enfin, il est nécessaire de savoir quels objectifs d'adaptation sont fixés d'ici 2030 ou 2050.

En ce qui concerne le Plan 2030 pour une économie verte, principal outil d'adaptation du Québec, un cadre préliminaire de suivi et d'évaluation a été complété conformément à la directive gouvernementale sur les évaluations. Un cadre logique a été conçu pour décrire succinctement les principaux changements et effets recherchés. Ce modèle décrit les liens logiques entre les résultats auxquels il est censé contribuer.

Le cadre logique ci-dessous ne présente que les résultats intermédiaires et immédiats recherchés en matière d'adaptation. D'autres parties du modèle, comme l'atténuation, ont été mises de côté à des fins de présentation.



Modèle logique du plan 2030 pour l'économie verte - Priorité à l'adaptation

Pour chacun des 5 résultats immédiats en matière d'adaptation, un ou plusieurs indicateurs sont liés. Plusieurs de ces indicateurs sont actuellement en cours d'élaboration, en partenariat avec un groupe universitaire, afin de déterminer leurs méthodologies. Ce modèle logique sert d'outil de gestion et nous permettra de suivre nos trajectoires d'adaptation. D'autres outils d'évaluation sont utilisés pour les actions.

Pour assurer le suivi et rendre compte des résultats, une équipe de 25 personnes est actuellement chargée du suivi administratif et financier de l'ensemble des actions de PGE. Chacune des 166 actions et sous-actions comporte des indicateurs tirés d'une liste normalisée de 14 indicateurs. Un tableau de bord complet sera publié à l'automne 2022. De plus, chacun des programmes d'aide financière du gouvernement du Québec est évalué à l'aide d'une grille standard de huit grandes questions, dont la pertinence, la cohérence, la gouvernance, l'efficacité et l'efficience.

Depuis 2019, le [Baromètre de l'action climat](#) fournit de l'information sur la disposition des Québécois face aux défis climatiques. Une segmentation de la population nous permet de mieux comprendre leurs croyances, connaissances, attitudes et comportements face aux défis climatiques. Cette étude fournit des informations sur: le niveau de littératie climatique de la population; les perceptions de l'urgence climatique; les attentes du public vis-à-vis des entreprises, des gouvernements, des municipalités, etc. En 2021, lorsque le baromètre a demandé si les gens étaient capables d'expliquer à une tierce personne ce qu'est l'adaptation au changement climatique, seulement 30% de la population consultée a répondu affirmativement, ce qui montre l'écart entre les progrès « connus » entre les praticiens et les décideurs politiques en matière d'adaptation et les progrès perçus par la population générale. En fin de compte, cette étude annuelle nous permet de suivre l'évolution des croyances de la population sur les changements climatiques au fil du temps, afin de continuer à les mobiliser dans l'action.

Pour en savoir plus, consultez le [site Web du Québec sur les changements climatiques](#).

FOCUS

Le Québec a entrepris une vaste analyse et une étude bibliographique des indicateurs sur l'adaptation et l'atténuation, et l'a partagée avec les membres de RegionsAdapt. [Cliquez ici pour y accéder](#)

Indicateur Global d'Adaptation (IGA)

La Stratégie catalane d'adaptation au changement climatique 2013-2020 (ESCACC), élaborée par l'Office catalan pour le changement climatique (OCCC) et approuvée par le gouvernement de Catalogne en 2012, a représenté un pas en avant pour rendre le territoire moins vulnérable aux impacts du changement climatique.

En 2014, pour la première fois, un système de suivi et d'indicateurs composé de 29 indicateurs a été mis en place dans le but d'évaluer si les mesures d'adaptation ont effectivement contribué à réduire la vulnérabilité aux impacts du changement climatique.

Au cours de l'année 2018, l'OCCC a redéfini l'indicateur global d'adaptation aux impacts du changement climatique (portant le nombre d'indicateurs à 42) et a réactualisé le cadre temporel des indicateurs, de sorte que les valeurs des indicateurs analysés correspondent à un calendrier se terminant en 2014. Chaque mise à jour d'IGA rend l'indicateur plus riche, plus diversifié et plus robuste que la version précédente.



INFORMATIONS CLÉS

Lieu: Catalogne, Espagne

Secteur : Agriculture et élevage, Biodiversité, Gestion de l'eau, Gestion des forêts, Industrie, Mobilité et infrastructures, Pêche et marine, Énergie, Santé, Tourisme, Urbanisme et logement

Début: 2018

Informations complémentaires [ici](#)

Gabriel Borràs, responsable de l'Adaptation à l'Office catalan du changement climatique, a partagé les points clés de la mise en œuvre de [l'Indicateur mondial d'adaptation aux impacts du changement climatique en Catalogne \(IGA2018\)](#).

Il a commencé sa présentation en soulignant qu'il est extrêmement difficile d'évaluer dans quelle mesure une action d'adaptation réduit réellement la vulnérabilité au changement climatique grâce à des données quantitatives, c'est pourquoi la première évaluation de l'ESCACC 2013-2020 s'est faite par le biais d'une évaluation qualitative, évaluant les mesures selon 3 catégories différentes (Rouge - Adaptation non initiée ou mauvaise adaptation / Jaune - Actions d'adaptation spécifiques mais insuffisantes / Vert - Spécifique satisfaisant mesures d'adaptation).

En développant plus tard leurs systèmes de suivi et d'indicateurs en collaboration avec une faculté de sciences économiques appliquées, ils ont réalisé l'importance de choisir des indicateurs qui répondent aux 3 critères suivants :

- Facilité d'accès à l'information
- Données historiques, avec des séries historiques ayant au moins 10 ans de données.
- Interprétation facile

Pour éviter de surpondérer les secteurs dotés d'un plus grand nombre d'indicateurs, les pondérations de chacun des 10 secteurs sont attribués en fonction du degré d'exposition et de sensibilité aux impacts du changement climatique (les 3 principaux secteurs vulnérables étant l'eau (25%), l'agriculture (14%) et la gestion forestière (14%)).

L'analyse en composantes principales (ACP) a été utilisée comme principal moyen d'analyse des données et a dévoilé un facteur 1 qui pourrait expliquer 62% de la variabilité. Ce facteur est *l'éco-efficacité*, entendue comme l'utilisation que nous faisons des ressources (eau, énergie et terre), explique à elle seule 62% de la variabilité. Cela signifie que mieux ces ressources sont utilisées, meilleure est l'adaptation au changement climatique. Ainsi, les politiques d'adaptation aux impacts du changement climatique en Catalogne doivent donc être basées sur l'évitement de l'exode rural, l'abandon des cultures et des pâturages, la perte de bétail extensif, le manque de gestion forestière et le gaspillage d'eau et d'énergie.

Lorsque l'on examine l'évolution de l'indicateur mondial d'adaptation, nous pouvons voir une évolution modérément positive au cours des 10 dernières années, avec une augmentation de 8,4% en 2005-2014, ce qui coïncide avec le déploiement de mesures et d'actions d'adaptation à travers la Catalogne. Il sera nécessaire de poursuivre l'examen périodique tous les 5 à 10 ans de l'accord intergouvernemental avec la mise à jour des séries historiques et des nouvelles informations disponibles telles que, par exemple, l'introduction de nouveaux indicateurs de biodiversité ou de nouveaux secteurs tels que la pêche. En outre, dans le même temps, affiner la méthodologie de détermination des sous-indicateurs de l'adaptation sectorielle.

Discussions

Mamadou Ndong Touré de Gossas, au Sénégal, a commenté l'importance de mesurer l'adaptation et a partagé un outil mis en œuvre dans la région de Gossas, appelé [Tracking Adaptation and Measures Development \(TAMD\)](#).

M. Gabriel Borrás, de l'Office du changement climatique de Catalogne, est intervenu en commentant que l'un des défis auxquels ils sont confrontés lorsqu'ils ont commencé à développer les indicateurs en 2014 était que les secteurs consultés étaient beaucoup plus axés sur les données d'atténuation que sur l'adaptation. Les politiques de réduction de la vulnérabilité ne figuraient pas à l'époque à l'ordre du jour politique des priorités sectorielles. En 2018, la collaboration a commencé à devenir beaucoup plus positive. Cela est dû aux preuves et à la prise de conscience croissantes des effets imminents du changement climatique dans la région. En outre, les cycles économiques sont un autre facteur à prendre en considération.

Cristina Gonzalez Rubio de la région de Baja California Sur a souligné qu'ils veulent commencer à mettre en œuvre des mesures d'adaptation dans le cadre de la loi sur le changement climatique sur laquelle ils travaillent. Elle a trouvé très utile de partager les expériences des régions et la bibliographie fournie par le Québec.

En ce qui concerne la question de savoir combien de populations vulnérables sont touchées par les mesures de résilience et d'adaptation et ont effectivement renforcé leur résilience au changement climatique - qui est une question clé soulevée dans le cadre de la campagne Race to Résilience, il ressort clairement de la conversation que cette information est encore difficile à obtenir. Le défi de la campagne Race to Resilience sera de trouver une méthodologie de mesure qui fonctionne

pour toutes les régions et d'examiner les données disponibles.

Natalia Uribe, Secrétaire générale de Regions4, a souligné le fait que 92% des régions qui travaillent sur les politiques climatiques ne les alignent pas sur les risques identifiés. Il est crucial d'identifier les raisons pour lesquelles cela se produit. Marta Olazabal de BC3 a déclaré que les régions qui ont une expérience antérieure des politiques de gestion des risques de catastrophe ou des mesures d'atténuation sont plus capables d'élaborer des politiques d'adaptation que celles qui n'ont pas d'expérience préalable. Il est essentiel de compter sur des données historiques sur l'évaluation des risques et de la vulnérabilité pour élaborer des politiques d'adaptation plus robustes. Pour Mme Olazabal, le défi de mesurer l'adaptation n'est pas la mesure elle-même; il s'agit plutôt de définir de manière holistique, et le contexte en particulier l'adaptation et la création de politiques d'adaptation adaptées à l'objectif.

Héloïse Chicou, responsable du programme climat de Regions4, a conclu sur la nécessité d'améliorer le renforcement des capacités et la production de données sur l'adaptation au niveau régional pour combler ces lacunes, principalement en Afrique et en Amérique latine.

Melisa Cran, responsable du programme RegionsAdapt, de Regions4, a conclu qu'il est important de s'appuyer sur des mesures d'adaptation propres au contexte, de s'appuyer sur des données historiques, d'améliorer la réactivité aux besoins réels, d'effectuer des révisions régulières et de tenir compte de toutes les parties prenantes, en particulier les groupes vulnérables.

Références et suggestions de lecture

[1] [CoR \(2022\) Adaptation aurisque : mesurer la performance, définir des objectifs et assurer la durabilité Climate-ADAPT. \(2022b\). Outil d'appui à l'adaptation urbaine.](#)

[2] [Christiansen, L., Sanchez Martinez, G., & Naswa, P. \(Eds.\) \(2018\). Mesures d'adaptation : Perspectives sur la mesure, l'agrégation et la comparaison des résultats de l'adaptation. Partenariat PNUE-DTU.](#)

[3] [Comité de l'adaptation \(2021\) Approches pour examiner les progrès globaux accomplis dans la réalisation de l'objectif mondial sur l'adaptation, document technique](#)

[4] [Olazabal, M., I. Galarraga, J. Ford, A. Lesnikowski et E. Sainz de Murieta \(2017\) Towards successful adaptation: a checklist for the development of climate change adaptation plans. BC3 Working Paper Series 2017-01. Centre basque pour le changement climatique \(BC3\). Leioa, Espagne.](#)

[CoR \(2022\) Manuel Green Deal Going Local: donner aux collectivités locales et régionales des orientations pour la transition verte](#)

Le contenu partagé par les conférenciers et les panélistes pendant notre webinaire peut être consulté ici: [Bibliographie - Référence](#)

À PROPOS DE CE RESUME POUR L'ACTION

Ce résumé pour l'action fait partie d'une série visant à informer les membres de RegionsAdapt sur les principaux résultats et recommandations basés sur les travaux et les sessions de Communauté de Pratique de RegionsAdapt.

RegionsAdapt est l'initiative climatique Regions4 rassemblant plus de 70 gouvernements régionaux. Elle mobilise l'ambition et l'action en matière d'adaptation au climat en facilitant l'accès aux dernières innovations, outils et meilleures pratiques au niveau régional.

La Communauté de pratique RegionsAdapt offre aux gouvernements régionaux un espace pour présenter leur expertise et apprendre de leurs homologues, discuter et s'engager, à travers une série de sessions d'apprentissage sur des sujets ciblés sur l'adaptation, afin de les aider à acquérir des capacités et à améliorer leurs propres politiques et activités sur l'adaptation. Pour de plus amples renseignements sur l'initiative, veuillez consulter : <http://www.regions4.org/project/regions-adapt/>

REMERCIEMENTS

Auteurs : Mariana Corvaro, Mélisa Cran

Contributions: Héloïse Chicou

Date: Mars 2023

Les sessions et documents relatifs à Communauté de Pratique RegionsAdapt bénéficient du soutien du gouvernement du Québec